

La maîtresse de l'Idiot

Comme dans tous les villages Français, l'église, l'école, la boulangerie et le café en délimitaient le centre géographique mais surtout le coeur social. Tout le monde se rencontrait au moins une fois par jour sur cette petite place accueillante de par sa fontaine et son immense platane qui offrait de l'ombre aux personnes âgées les soirs d'été.

Ce matin-là, un dimanche au début du printemps, une nouvelle a circulé dans le village. Depuis la veille, elle alimentait les conversations quand celles de la météo et de la santé s'épuisaient. Quelques habitants pensaient qu'elle venait de la boulangerie mais pour beaucoup d'autres, notamment les hommes, le café en était le siège.

En fait pour la majorité des villageois, ce n'était qu'une blague pour divertir les habitués du bar, comme Jules, veuf depuis de nombreuses années et qui, déçus des rencontres "meetic " infructueuses, avait fini par épouser la chopine à qui il confiait ses états d'âme puis à qui il parlait de sa femme pour enfin s'écrouler en pleurs sur le zinc. Non la rumeur ne pouvait pas venir de Jules, qui, lorsqu'il sortait, allait de chez lui au café et du café à chez lui.

Le mieux placé pour répandre ce genre d'information était le garde-chasse. Oh cela faisait des années qu'il ne gardait plus grand chose notamment pas les secrets mais en revanche il chassait beaucoup. Qui d'autre que lui aurait pu voir l'Idiot ? C'est exactement ce qu'il avait raconté au boucher qui, comme tous les jours depuis qu'il avait dû fermer son commerce à cause de la grande surface, biffait les cases des cartes à jouer ou les tickets de PMU espérant toujours pouvoir gagner de quoi éponger ses dettes. Le garde-chasse donc, surnommé le " Faussaire" lui avait raconté que c'est en guettant les traces des sangliers qu'il avait vu l'Idiot en compagnie d'une femme et qu'ils semblaient très bien s'entendre tous les deux. Tous ont éclaté de rire car imaginer l'Idiot en compagnie d'une femme cela semblait totalement

insensé..... inimaginable. Pourtant la boulangère a confirmé la rumeur : sa jeune apprentie lui aurait confié avoir elle aussi vu l'idiot en compagnie d'une personne mais elle n'en était pas certaine et n'avait pas osé en parler de peur qu'on se moqua d'elle. Mais quand les clients ont commencé à en parler

Elle a fini par confier à sa patronne qu'hier matin, comme elle était très en retard elle roulait le plus vite possible et pour gagner du temps avait pris par la forêt. C'est là qu'elle avait vu ou cru voir l'idiot avec une femme. Bon c'est vrai qu'elle était pressée mais de toutes les manières, même tenaillée par la curiosité, elle ne se serait pas attardée car l'idiot lui faisait trop peur. Sa réputation était terrible et peu avait réussi à l'approcher. Il était très laid : tout noir, gros, avec un œil gauche bizarre presque blanc qui sur ce faciès noir lui donnait un air particulièrement inquiétant. Personne ne savait ce qui était arrivé à son œil, peut-être que cette fâcheuse singularité physique était la cause de son isolement ce à quoi il fallait ajouter son caractère irascible et agressif. Tout cela le rendait quelque peu étrange aux yeux de la population qui le surnommait "l'idiot" en référence aux personnes un peu atypique qu'il y avait dans beaucoup de village et qui y était tolérée comme faisant partie du paysage.

Cela faisait quelques mois qu'on le voyait dans la forêt deux ou trois peut-être plus, peut-être moins, mais personne ne savait d'où il venait. Il vivait auprès d'une maison abandonnée. Les enfants en avait très peur bien qu'il n'ait jamais fait de mal à aucun d'entre-eux. Malgré tout ils aimaient s'amuser à s'effrayer dès lors qu'ils s'enfonçaient dans les chemins forestiers frissonnant à l'idée de le rencontrer.

La nouvelle continuait à aller bon train sans qu'elle prenne beaucoup d'importance. Il y avait bien d'autres soucis en ces temps difficiles ou une étrange maladie s'abattait sur la population, les conversations tournaient davantage autour de la santé des membres de la famille ou

du voisinage ou encore des politiques gouvernementales qui tentaient d'enrayer le fléau.

Mais ce dimanche-là, l'idiot est revenu au cœur de l'intérêt populaire. C'était un dimanche printanier. Les cloches de l'église sonnaient la fin de la messe et les paroissiens se dispersaient lentement pour profiter le plus longtemps possible des premiers rayons du soleil. On entendait le bruit des conversations mélangé à des éclats de voix, des éclats de rire, des cris d'enfants qui se disputaient un ballon quand, petit à petit, les bruits s'estompèrent. Tous les visages se tournèrent vers la même direction et au bout d'un moment la place est devenue totalement silencieuse. Tous retenaient leur respiration. Les bouches restaient ouvertes sur des phrases stoppées net et qui perdaient de leur intérêt tant la surprise était grande. D'un seul coup, comme sorti de nulle part, l'idiot apparut aux côtés d'une femme, petite, qui semblait relativement âgée. Ses pas étaient hésitants, elle avançait timidement et paraissait totalement perdue. Mais le plus surprenant était le harnais blanc accroché au flanc de l'idiot sur lequel était posée la main de la vieille femme.

Le spectacle était sidérant. L'idiot qui, auparavant faisait si peur, était d'une grande docilité et avançait tout précautionneusement paraissant protéger la vieille femme qui de l'autre main se guidait d'une canne blanche. Après un long moment de stupeur une femme se mit en mouvement et alla dans la direction de la vieille femme. Quelques-unes la suivirent, puis les hommes s'avancèrent à leur tour.

La vieille dame prit alors la parole et à nouveau le silence se fit :

- "Bonjour Messieurs et Mesdames. Je m'appelle Jacqueline et je viens vous remercier pour les bons soins que vous avez donnés à mon chien. Grâce à vous il semble être en bonne santé et je vous en remercierais jamais assez. Voilà. Maintenant que je l'ai enfin retrouvé on va pouvoir rentrer à la maison.

La vieille dame s'adressa à l'idiot et lui dit : " allez Black, en avant on retourne à la maison".

Tous acceptèrent les remerciements, sans que la vérité soit dite.

*Plus tard, les habitants ont appris l'histoire de l'idiot et de Jacqueline.
la voici :*

*à l'automne dernier, Jacqueline s'était aventurée dans la forêt seule avec
Black son chien guide. Sans en connaître les circonstances
elle s'était perdue et avait erré longtemps à la recherche de son chien.
Alertés ses enfants étaient venue la secourir mais black n'était plus avec
elle ce qui était une véritable souffrance.*

*Jours après jours Jacqueline a cherché son compagnon. Un matin elle
avait entendu dire qu'un chien vivait depuis quelques mois dans la forêt
près d'une maison abandonnée. Accompagnée de ses enfants, elle s'est
rendu à l'endroit qui lui avait été indiqué. Lorsque' elle a senti le poids
de Black sur elle et ses innombrables coups de langue elle aussi, a pleuré
de joie.*

*Tout le monde compris alors que durant les mois d'hiver, celui qu'on
qualifiait d'idiot avait attendu sa maîtresse à l'endroit même où il
l'avait perdue.*

*Depuis, cette histoire a été racontée maintes fois aux enfants du
village et lorsque de nouveaux habitants entrent dans le café,
immanquablement le "faux-cerf" ou garde-chasse leur demande
- voulez-vous que je vous raconte l'histoire de la "maîtresse de l'idiot"?.
Marie-Odile*